

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL.
 Istanbul, Sirkeci, Ayirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Les troupes allemandes ont fait leur entrée à Lodz

M. Hitler visite le champ de bataille de Radom

L'artillerie et les tanks se préparent à donner l'assaut final aux troupes polonaises encerclées par les Allemands

Les premières victimes et les premières destructions de guerre sur le front occidental

C'est en pays neutres qu'elles ont été enregistrées

Rome, 10. — Le journal « Voce d'Italia » (édition du dimanche du « Giornale d'Italia ») relève que les violations des territoires neutres constatées ces jours-ci de la part des Britanniques commencent à devenir fréquentes. Les violations du territoire hollandais par les escadrilles anglaises sont désormais certifiées. Plus graves encore sont celles du territoire danois où sont tombées des bombes britanniques et plus graves encore celle du territoire belge où une bataille aérienne s'est livrée et a eu pour résultat la chute d'un avion anglais, et la destruction d'un appareil belge dont les deux occupants ont été blessés.

Les premières victimes et les premières destructions de la guerre sur le front occidental se comptent en pays neutres. Ces violations ne sauraient être expliquées par des erreurs de route ou de calcul, mais par la commodité de la route plus courte. On y discerne aussi la tendance à compromettre les pays neutres en vue de les entraîner dans le conflit pour chercher sur leur territoire la voie la plus facile pour approcher du territoire allemand, en excluant la ligne Siegfried.

Certains journaux de l'alliance occidentale ont exposé l'étrange doctrine en vertu de laquelle, au nom de la liberté, chaque pays neutre devait prendre les armes contre l'Allemagne.

Cette guerre qui a fait explosion à l'improviste, et qui a surgi de façon mystérieuse du conflit polonais s'annonce fertile en surprises et en tentatives qui semblent démentir les principes dont on feint de s'inspirer. Les pays neutres qui se trouvent sur les lignes de passage menant vers l'Allemagne ont des raisons d'être armés et d'exercer une vigilance attentive.

Bruxelles, 10 (A.A.). — L'incident a causé une grande surexcitation en Belgique. Cependant l'opinion publique est vivement satisfaite par l'action énergique des forces aériennes belges, du même que par la démarche spontanée du gouvernement britannique qui recon- nait l'erreur et charge l'ambassadeur d'Angleterre à Bruxelles de présenter des excuses du gouvernement britannique au gouvernement belge et de donner l'assurance que toutes les mesures ont été prises pour empêcher à l'avenir des incidents semblables. M. Robert Olive, ambassadeur d'Angleterre a exprimé ses profonds regrets pour les blessures faites aux pilotes belges et offert au nom de son gouvernement de payer tous les frais.

LES MESURES DE PRECAUTION SUR LE LITTORAL
 Bruxelles, 10 (A.A.). — Les journaux

mandent que le littoral belge dans une étendue de 60 kilomètres a été mis en état de défense. Des batteries et des canons de défense aérienne ont été placées, surtout devant les ports de Zeebrugges d'Ostende et de Nieuport.

APPEL DE RESERVISTES EN ROUMANIE

Bucarest, 10 (A.A.) (Havas) — Les autorités roumaines décideront la convocation immédiate de nouveaux contingents de réservistes. Un million 100 mille hommes seraient actuellement sous les armes.

UNE OPINION HONGROISE

Budapest, 10 A.A. — La presse hongroise, soulignant l'importance capitale que l'Allemagne accorde aux questions touchant la neutralité des puissances, relève que tous les pays qui ont décidé de rester neutres dans la présente guerre sont en droit de voir respecter toujours leur neutralité de la part de tous les belligérants.

LES ETATS DU GROUPE D'OSLO

Bruxelles, 10 A.A. — Les Etats du groupe d'Oslo se réuniront lundi prochain à Oslo.

LA NEUTRALITE DE LA SUISSE

Berne, 10 (A.A.). — Le gouvernement britannique accusa réception de la déclaration de neutralité de la Suisse et donna au conseil fédéral l'assurance que le gouvernement du Royaume-Uni respectera cette neutralité, tant que la Suisse prendra toutes les mesures pour défendre ladite neutralité.

La guerre sur mer

La Grande-Bretagne adoptera le système des convois

Il n'y pas eu d'opérations navales cette semaine

Londres, 11 (A.A.). — Le ministre des Informations fait remarquer que l'amirauté ne fait pas connaître le résultat des mesures qu'elle prit à l'égard des sous-marins allemands si ce n'est les succès remportés sur les poseurs de mines sous-marines. Cependant la flotte de poursuite anglaise est active partout sur toutes les mers pour protéger les routes de l'Empire et ses communications en particulier dans le voisinage de la Grande-Bretagne. Le système de faire escorter les bâtiments marchands sera bientôt appliqué. Le nombre des pertes de bateaux anglais diminuera. Mais le système ne pouvait être appliqué à peine la guerre commencée.

DES LEGIONS TCHECOSLOVAQUES ET AUTRICHIENNES SONT CREEES EN FRANCE

Paris, 11 (A.A.). — Un communiqué officiel annonce que les premiers éléments pour la formation d'importantes unités tchécoslovaques et autrichiennes ont été réunis. Les drapeaux tchèque et autrichien flotteront bientôt en France.

D'autre part, des milliers d'hommes de toutes les nationalités, résidant en France s'enrôlant à chaque jour leur nombre augmente ce qui oblige les autorités à créer de nouveaux bureaux de recrutement. Les volontaires étrangers seront incorporés soit dans les unités de combat soit dans les services de la défense nationale selon leur choix et leurs aptitudes.

UN APPEL AUX POLONAIS VIVANT EN FRANCE

Paris, 11 A.A. — L'ambassade de Pologne a radiodiffusé un appel aux Polonais vivant en France et dit :

Un accord a été signé hier avec le gouvernement français pour créer en France une importante unité militaire polonaise qui combattra sous le drapeau polonais et sera commandée par des officiers polonais. Ainsi la solidarité entre la Pologne et la France sera encore mieux soulignée. La Pologne a mis toute sa confiance en la force, l'héroïsme et la loyauté de la nation française.

LA MOBILISATION ALLEMANDE CONTINUE

Amsterdam, 11 A.A. — La mobilisation allemande continue par convocations personnelles. Le chef de la police de Dortmund vient d'informer les personnes qui avaient été mises à sa disposition qu'elles devront se présenter du 11 au 12 septembre chacune au commissariat de son quartier. Ce sont les mobilisables incorporés au service de sécurité ou aux services auxiliaires et qui n'avaient pas encore été appelés sous les armes.

LE CAS DE L'ATHENIA

Berlin, 11. — Le commandant en chef de la marine allemande, le grand amiral Raeder, dans une interview accordée à la Hearst Press déclare qu'il est impossible que l'« Athenia » ait pu être torpillé par un sous-marin allemand.

LES PAGES DE GARDE DEVANT LA TOMBE DE PILSUDSKI
 La vie est redevenue normale à Cracovie. Les cafés et les lieux publics ont ouvert leurs portes. Des piquets d'honneur allemands se succèdent devant la tombe de Pilsudski.

LODZ OCCUPEE
 Berlin, 10. — Les troupes allemandes ont fait leur entrée à Lodz dans l'après-midi.

Le poste de Radio Berlin a diffusé ce matin un Radio-reportage de l'entrée des troupes allemandes à Lodz.

L'activité sur le front occidental

Des corps à corps ont eu lieu hier entre Français et Allemands.

Dans sa causerie habituelle, à la Radio, M. Thouvenin a annoncé que les contacts se sont multipliés sur le front occidental. En plusieurs points on en est venu au cours de la journée d'hier à des corps à corps. L'artillerie française a contre-battu l'artillerie allemande. Des actions, menées avec le maximum de prudence, ont permis en certains points de réaliser une avance entre Sarre et Vosges.

Rome, 10 (Radio). — On apprend qu'un saillant de la Sarre, à l'ouest de Sarrebrück aurait été occupé par les Français. De même, les Français auraient engagé une action énergique au point de jonction des frontières suisse, française et allemande.

La ligne Maginot et la ligne Siegfried

M. Abidin Daver a publié dans le *Cümhuriyet* une série d'études sur les ouvrages fortifiés français et allemands de la frontière. Il conclut en ces termes : S'il faut comparer ces deux lignes, la ligne française apparaît légèrement supérieure et mieux réalisée. Toute contravention sur les fortifications permanentes ou provisoires mise à part, les qualités que l'on recherche dans une ligne fortifiée sont les suivantes :

1. — La continuité, c'est à dire l'absence de toute interruption dans les ouvrages; les deux systèmes français et alle-

LE CANADA AUSSI A DECLARE LA GUERRE A L'ALLEMAGNE

Ottawa, 10 (A.A.). — Le cabinet canadien a rédigé le texte définitif de la déclaration de guerre entre le Canada et l'Allemagne.

Lord Tweedsmuir, gouverneur général a signé le texte ce soir. C'est pour la première fois que le Canada déclare la guerre.

En 1914 le gouvernement canadien s'était borné à reproduire dans la gazette officielle la déclaration de guerre de la Grande-Bretagne.

M. Mackenzie King, fera demain aux communes une déclaration pour préciser les conséquences de cette décision du gouvernement.

Washington, 10 (A.A.). — A 13 heures M. Roosevelt proclama l'application de la loi de neutralité vis-à-vis du Canada.

MOBILISATION PARTIELLE EN U. R. S. S.

Moscou, 10 A.A. — « D. N. B. » : Le communiqué suivant fut publié ce matin dans tous les journaux de Moscou :

En rapport avec la guerre germano-polonaise qui prend un caractère de plus en plus menaçant, le gouvernement a décidé de renforcer sa défense nationale et à appeler partiellement sous les armes plusieurs classes de réservistes. Ce rappel de réservistes a lieu en Ukraine, en Russie Blanche et dans les districts militaires de Léningrad, de Moscou, de Kalinine et d'Orel.

Le départ des réservistes de Moscou continua pendant toute la nuit. Le transport de passagers civils vers l'Ouest de l'Union Soviétique est toujours suspendu. Les mesures de mobilisation sont réalisées avec vitesse, calme et ordre remarquables. La plupart de toutes les véhicules motorisés de Moscou furent saisis par les autorités militaires.

L'IMPRESSIO DANS LES ETATS BALTES

Riga, 10 A.A. — Les Etats baltes considèrent le rappel des réservistes en Russie comme une aggravation de la situation militaire en Pologne. Ceci d'autant plus que l'on apprend que les troupes soviétiques sont renforcées surtout à la frontière polonaise.

mand répondant à cette caractéristique. 2. — La solidité technique; à cet égard la ligne Maginot est supérieure à la ligne Siegfried;

3. — La profondeur; elle est supérieure chez les Allemands; en revanche, il y a derrière la ligne Maginot les anciennes fortifications françaises.

La supériorité de la ligne française réside dans le fait que la ligne Siegfried a été construite de façon hâtive; les Français depuis qu'ils de sont mis à l'oeuvre, ont travaillé de façon méthodique et ont créé une ligne homogène.

LA G.A.N. SE REUNIT AUJOURD'HUI

IL EST PROBABLE QUE LE GOUVERNEMENT FASSE UNE DECLARATION SUR LA POLITIQUE EXTERIEURE

Ainsi que nous l'avions annoncé, la G.A.N. se réunit aujourd'hui à 15 heures pour sa session ordinaire. Les députés se trouvaient, pour la plupart, dès hier à Ankara. Certains projets de loi sont inscrits à l'ordre du jour de la séance. Il est probable que le gouvernement fasse un exposé sur la politique extérieure.

Le groupe du parti se réunira mardi.

L'AMBASSADE DE TURQUIE A PARIS EST TRANSFEREE A TOURS

Le « Cümhuriyet » est informé que le gouvernement français a mis un châteaueau à Tours, à la disposition de l'Ambassade de Turquie. Le transfert de l'ambassade a commencé.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES A MOSCOU

Ankara, 10 (Du «Tans»). — On annonce que notre ministre des affaires étrangères Sükrü Saracoglu se rendra prochainement à Moscou. La date de son départ n'est pas encore connue et l'on ignore de même la durée de son voyage. On précise seulement que ce voyage aura lieu pour restituer la visite faite à Ankara par le vice-commissaire soviétique M. Potemkine.

DEVANT LA TOMBE DE L'IMMORTEL ATATURK

Les étudiants turcs faisant leur stage de perfectionnement en Allemagne et qui sont rentrés par suite de la dernière crise politique, ont visité hier, à Ankara la tombe d'Atatürk et y déposèrent une couronne.

LE GENERAL DE BENEDETTO CHEZ LE DUCE

Rome, 10. — Le Duce a reçu le général De Benedetto, président de l'association des officiers, qui lui a fait un exposé sur la situation de cette institution et lui a offert 100 mille liras pour des oeuvres de bienfaisance de son choix. Le Duce a décidé d'affecter à l'oeuvre des secours scolaires 50 mille liras pour sa section de Palerme et autant pour celle de Catane.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA NEUTRALITE DE L'ITALIE

M. Yunus Nadi s'attache, dans le *Cumhuriyet* et la *« République »*, à démontrer combien la neutralité de l'Italie a été justifiée.

Quel peut être l'avantage de l'Italie dans une guerre menée par l'Axe et à laquelle celle-ci prendrait part demain si ce n'est aujourd'hui ?

Pour répondre à cette question, il faut d'abord admettre que cette guerre durera peu et prendra fin à l'avantage de l'Axe. Or, cela n'est pas sûr pour commencer. En second lieu, même dans ce cas, le compte profits et pertes de l'Italie apparaît toujours brouillé. Au demeurant, il est bien plus probable que l'issue de la guerre ne soit pas favorable à l'Axe ; en tout cas il est certain qu'elle durera longtemps. Or, une guerre à l'issue incertaine et surtout longue ne convient guère à l'Italie.

Par contre, il n'est pas impossible qu'une neutralité solide assure à l'Italie certains de ses vœux, comme le statut des Italiens de Tunisie, une part dans le canal et une zone franche à Djibouti, sans qu'elle ait à supporter les horreurs d'une guerre européenne ou mondiale. Nous basant sur ces considérations, nous estimons que le fait pour l'Italie d'adopter une attitude neutre dans ce conflit à l'essence duquel elle était opposée, constitue l'une des exigences les plus inéluctables d'une politique réaliste. Il y a en outre, dans cette façon d'agir, une gloire, celle de servir la paix et l'humanité en coupant court à la guerre. Mais attendons de voir ce que nous montrera le miroir des événements.

LA GUERRE SERA LONGUE

M. M. Zekeriya Sertel l'affirme, dans le *« Tan »*. Il écrit à ce propos :

A l'époque où il était ambassadeur d'Allemagne à Londres, le ministre des affaires étrangères allemand M. von Ribbentrop avait affirmé à Hitler que l'Angleterre n'entrerait pas et ne pouvait entrer en guerre pour des questions d'intérêt européen.

Dans tous ses discours, le « premier » anglais s'est efforcé de faire détromper Hitler. Durant la semaine même où la guerre a éclaté, dans une lettre qu'il lui avait adressée, Chamberlain insistait sur ce point :

— Qu'il n'y ait pas de malentendu : l'Angleterre tiendra ses engagements envers la Pologne.

Malgré cela, Hitler n'a pas changé d'opinion jusqu'au dernier moment. Il a cru que le « premier » anglais qui avait capitulé à Munich faisait montre cette fois de coquetterie. Il a espéré qu'après avoir occupé une portion de territoire en Pologne, l'Angleterre accepterait ses offres de paix. C'est pourquoi son premier souci a été de localiser la guerre et d'éviter qu'elle s'étendît au front occidental. Il a dit qu'il n'avait pas besoin de l'appui de l'Italie et ne l'a pas entraînée en guerre. Il a fourni des assurances comme quoi il n'envisageait d'entreprendre aucune action militaire contre l'Angleterre et la France. Il a même donné des garanties aux petits pays d'Occident, la Hollande, la Belgique et le Danemark. Son but était de donner l'impression à l'Angleterre qu'il se contenterait de réaliser ses vœux en Pologne et d'éviter la généralisation du conflit. Et lorsque les armées allemandes auraient atteint leurs objectifs en Pologne, M. Mussolini se serait intervenu pour formuler une nouvelle offre d'entente.

Mais cette fois, Hitler s'est trompé dans tous ses calculs. D'abord, l'Angleterre a tenu sa promesse envers la Pologne et elle est entrée en guerre ; il n'a pas été possible de limiter la guerre au front polonais ; les armées françaises, sur le front de l'ouest et la flotte anglaise sont entrées en action. Mussolini a beaucoup apprécié la neutralité et il a décidé de s'y maintenir. Les journaux allemands et italiens ayant parlé de l'éventualité de la paix à l'issue des opérations militaires en Pologne, la presse anglaise et française a répondu d'une seule voix que la guerre serait poursuivie jusqu'à la victoire finale. La même idée a été exprimée par le « premier » anglais aux Communes. Il est donc impossible que l'on prenne place autour de la table d'une conférence après la guerre de Pologne. Le plan de l'état-major allemand était de mener une guerre courte, car ni l'industrie ni l'économie, ni la nation allemandes ne pourraient supporter une guerre de longue durée. La force de la France et de l'Angleterre réside, par contre, dans la prolongation des

hostilités. Leurs ressources économiques sont en effet illimitées. Il faut du temps pour transporter au front les forces qui viendront des Dominions et des colonies. Les Allemands, en gaspillant leurs forces dès la première année risquent de s'épuiser.

C'est pourquoi cette fois, les Anglais et les Français poursuivront la guerre jusqu'à l'effondrement de l'hitlérisme. Et c'est pourquoi aussi, si une révolution intérieure n'éclate pas en Allemagne, qui rende possible la conclusion d'une paix raisonnable, la guerre durera longtemps.

UNE GRANDE VICTOIRE QUI A FAIT PERDRE LA GUERRE AUX ALLEMANDS

Il s'agit de la bataille de Tannenberg dont M. Ebuzyiyazade Velid rappelle dans l'*« İktidam »*, les différents épisodes :

Ainsi la VII^e armée allemande qui risquait d'être anéantie dans le piège où elle s'était laissée entraîner, anéantie au contraire en moins de trois jours l'une des armées ennemies, grâce à l'esprit d'entreprise et d'audace d'un nouveau commandant. La Prusse orientale a été débarrassée de l'invasion et une victoire rappelant celle d'Hannibal à Cannes a été enregistrée par l'histoire allemande.

Mais cette célèbre bataille présente une autre particularité plus caractéristique : c'est d'avoir été cause de la défaite allemande à la Marne.

En effet, au moment où les Russes ont envahi la Prusse Orientale, l'empereur Guillaume II ne pouvant se résoudre à supporter que le sol allemand fut foulé par la botte russe, préleva immédiatement trois corps d'armée sur le front de la Manche et les envoya en Prusse orientale. La bataille de la Marne a commencée dix jours plus tard. Les conséquences de l'absence d'effectifs aussi importants que trois corps d'armées se sont immédiatement faites sentir ; menacés d'avoir leur aile droite coupée, les troupes allemandes ont dû reculer. Et le plus curieux, c'est que Hindenburg avait remporté la victoire de Tannenberg avant l'arrivée de ces trois corps d'armées envoyés à son secours. Leur envoi n'avait donc été d'aucune utilité, mais il avait été cause de la perte de la bataille de la Marne.

Ce précédent historique revêt un enseignement. Et il réside dans la nécessité pour les Anglais et les Français de passer à l'action avec la plus grande rapidité et la plus grande violence sur le front occidental pour alléger la pression allemande contre la Pologne. Il y a plusieurs jours déjà que les dépêches des agences nous signalent des transports de troupes allemandes de l'Est vers l'ouest, à la suite du développement des opérations françaises. Ceci démontre qu'une attaque de grand style déclenchée par des forces importantes françaises contre la ligne Siegfried ou contre autre point aurait une répercussion absolue sur le front polonais.

D'ailleurs le maintien jusqu'au bout d'une armée polonaise et d'un front polonais qui puissent occuper les Allemands est une des facteurs les plus essentiels dans cette nouvelle guerre qui commence. Tant que l'Allemagne, sera obligée de lutter sur deux fronts, elle ne disposera guère de sa pleine liberté d'action. Un autre avantage, c'est que cela pourrait contribuer dans la mesure du possible à hâter la fin de la guerre. Et il est de l'intérêt non seulement des Anglais et des Français, mais des Allemands également que cette guerre qui a commencé de façon si futile puisse s'achever rapidement. Qu'a rapporté la guerre générale ! Cette nouvelle guerre, qui sera indubitablement plus terrible que la précédente, ne pourra rapporter à l'Allemagne que des millions de cadavres. Quel dommage qu'en dépit de la grande intelligence dont il a témoigné jusqu'ici en toutes choses, le chef de l'Etat allemand n'ait pas voulu se rendre compte de cela.

LE DISCOURS DE GOERING

M. Hüseyin Cahid Yalçin, écrit dans le *« Yeni Sabah »* :

Etudions les choses de façon objective. Disons tout d'abord ceci : que le traité de Versailles ait été impitoyable et injuste, c'est notre opinion à nous également. Mais en quoi réside cette injustice ? Dans le fait de n'avoir pas appliqué les 14 points de Wilson au nom desquels l'armistice avait été conclu. Jusqu'ici, nous sommes d'accord à

(Voir la suite en 4^{ème} page)

LA VIE LOCALE

VILAYET de luxe dite « francala ».

M. Daniş Yurdakul à la Sûreté

Tous ceux qui ont eu l'occasion d'apprécier les rares qualités de M. Daniş Yurdakul se sont réjouis de son retour en notre ville, en qualité de directeur général adjoint de la Sûreté. Tour à tour directeur de la IV^{ème} et de la V^{ème} sections de la police d'Istanbul, il avait montré que l'on peut allier la plus grande courtoisie et une bienveillance sincère à l'exercice de charges pleines de responsabilité. Puis on avait trouvé en lui le meilleur, le plus actif et le plus compréhensif « Kaymakam » de Beyoğlu.

Nommé au même poste à Ankara, son absence d'Istanbul aura été de courte durée ; il nous revient en effet, au bout d'un peu moins d'un an.

M. Daniş Yurdakul appartient à la génération des fonctionnaires de la République, étant donné qu'il a achevé ses études à l'Ecole Civile en 1926. Avant d'être nommé « Kaymakam » de Beyoğlu, il avait exercé également cette charge à Tarsus.

En lui souhaitant très sincèrement le plus vif succès dans ses nouvelles fonctions, nous sommes sûrs d'interpréter les sentiments de tous ceux qui le connaissent, et en particulier de tous ses anciens administrés du cercle municipal de Beyoğlu.

LA MUNICIPALITE

Le prix du pain va baisser

Le prix de la farine a subi, au cours de la dernière semaine, une baisse de près de 40 paras par kg. L'Office de la Terre en livrant fort opportunément au marché du blé en quantité très suffisante pour suffire à tous les besoins d'un coupé court aux manoeuvres de certains spéculateurs, à l'affût d'une occasion favorable et n'a pas permis une hausse des prix. La Municipalité du proportion dans laquelle la baisse du prix-limite (nark) se réunira aujourd'hui en vue de fixer à nouveau le prix du pain ordinaire et celui de la qualité

La comédie aux cent actes divers...

A 14 ans ?..

Mevlud est prévenu d'avoir menacé une femme de son poignard, en pleine rue. Il s'agit d'une nommée Makbule qu'il avait connue il y a deux ans et avec qui il avait vécu maritalement pendant quelque temps. Puis Makbule l'avait quitté un jour, à la suite d'un malentendu. Depuis elle avait repoussé toutes ses propositions en vue de reprendre leur vie commune.

Le refus de la jeune femme n'avait fait qu'accroître le désir de Mevlud. Et il avait eu recours à la menace pour obtenir ce qu'il était impuissant à avoir par la persuasion. Makbule avait dû le dénoncer aux autorités.

Sur ces entrefaites, il l'avait rencontré rue Divanyolu et il avait cru bon d'appuyer ses injures de la menace d'un poignard.

Aux cris de la jeune femme on était accouru et l'homme avait été arrêté. Il vient de comparaître devant le 1^{er} tribunal pénal de Paix de Sultan Ahmed.

C'est un jeune homme plutôt maigre, de taille moyenne. Signe distinctif il a les moustaches taillées à la Douglas, disent les chroniqueurs judiciaires. Il proteste naturellement de son innocence.

— Je n'avais aucune envie, affirme-t-il, de reprendre avec Makbule une existence commune qui ne m'avait causé que des déceptions. C'est elle qui me poursuivait de ses offres et de ses avances. Je repoussais toutes ses propositions. Furieuse de voir que ma décision était irrévocable, elle a voulu se venger. Et elle a inventé toute cette histoire.

Mais voici qu'une curieuse question d'âge a surgi. Suivant ses pièces d'identité qui ont été versées au dossier, Mevlud serait né en 1934. Dans ces conditions, il serait âgé de 14 ans et il aurait donc eu sa première aventure avec Makbule à l'âge plutôt tendre de 12 ans.

— De toute évidence, dit le juge, il y a eu confusion. Quel est ton véritable âge ?

— Celui qu'indiquent les pièces, répond sans sourcilier le prévenu : 14 ans !

— Toi, s'écrie le juge : mais tu as tout l'air d'en avoir 25 !

Cette fois, Mevlud a compris que, dans son propre intérêt, il était inutile d'insister

On se souvient que le mois dernier, à la suite d'une hausse de 10 paras par kg. du prix de la farine, les boulangers avaient demandé une majoration correspondante du prix du pain. On n'avait pas donné suite à leur démarche à l'époque. Mais on en tiendra compte aujourd'hui, en procédant à la révision d'ensemble des prix.

En outre il a été décidé de procéder à un accroissement général du poids du pain ; il sera de l'ordre du quart pour la qualité de luxe, qui passera de 251 à 300 grammes ; le pain ordinaire sera porté de 1.001 grammes à 1.050. Ce poids est calculé au bout de quatre heures de cuisson, au minimum.

Le pont « Gazi »

Les pavés en bois destinés au tablier du pont « Gazi » avaient été commandés en France. Ils avaient été reçus par lots successifs. Grâce au dernier lot qui vient de parvenir en notre ville, le pavage du pont dans son entier pourra être réalisé. Ainsi disparaît l'une des multiples difficultés auxquelles l'achèvement de cet important ouvrage s'était heurté du fait de l'état de guerre.

On sait aussi que les autorités compétentes n'ayant pas approuvé la couleur qui avait été employée pour la peinture des pontons avaient exigé que cette opération fut exécutée à nouveau. C'est ce à quoi s'emploie actuellement la société concessionnaire.

On s'efforce d'achever un moment plus tôt les installations électriques du pont.

La seule difficulté qui subsiste a trait aux pièces de charpente métalliques devant assurer le raccordement du tablier avec les deux petites places d'Unkapan et d'Azapkapi. Ce matériel avait été commandé en Allemagne. Comme il est fort peu probable qu'il puisse être envoyé par la firme intéressée, on s'efforcera de le remplacer par du matériel que l'on compte produire sur place.

d'avantage sur une assertion aussi invraisemblable.

— Je n'ai pas décidément 14 ans, a-t-il reconnu, mais un peu plus.

Le juge a décidé de renvoyer le prévenu devant le procureur de la République en vue de fixer avec toute la précision désirable ce que représente cet « un peu plus ». Et la suite des débats a été remise à une date ultérieure.

Crépage de chignons

Sultana et Esther, habitant rue Necati bey, se prirent de querelle. A propos de quoi ? On ne le sait pas encore. Ce qui est certain, toutefois, c'est qu'elles se sont blessées réciproquement et assez gravement. Une enquête est en cours.

La mine

Avez-vous des fonds à faire fructifier ? L'obligé Danyal se charge de vous procurer un placement de tout repos. Entreprises minières, industrielles, il a tout un choix d'excellentes affaires à vous proposer.

Un provincial, M. Süleyman, s'est laissé tenter par ses offres mirobolantes. Il fut convenu que tous deux s'associeraient pour exploiter certain gisement connu de Danyal. Et il s'empressa de verser 3.000 Ltqs. d'arrhes.

Puis Danyal disparut. Ses affaires sans doute.

M. Süleyman est patient. Il attendit donc un certain temps, assez surpris tout de même de voir que son futur associé ne donnait plus signe de vie.

Avant-hier, il l'a rencontré par hasard. Il s'est empressé de lui demander où en était leur entreprise.

Danyal fournit des détails terriblement embrouillés. L'explication entre les deux hommes prit une tournure orageuse.

M. Süleyman est peut-être un peu crédule. Mais c'est un gaillard rablé et solide. Il saisit Manyal au collet, bien disposé à ne plus le lâcher.

L'affaire a eu une suite au commissariat de police où le bon Danyal a pris une attitude de plus en plus piteuse. Il a été mis à la disposition du procureur de la République qui a témoigné tout de suite de l'intérêt le plus vif pour les entreprises de notre industrieux individu — qui est d'ailleurs, vous l'avez deviné, un authentique chevalier d'industrie.

Les hostilités germano-polonaises

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 10 A.A. — Le commandement suprême de l'armée publie :

Entre les montagnes et le cours supérieur de la Vistule les forces allemandes poursuivirent l'ennemi vaincu dans la direction de l'Est.

Entre Sandomierz et Kutno nos troupes motorisées et blindées eurent de grands succès. De nombreuses divisions polonaises aux environs de Radom sont coupées de la Vistule et entourées de tous côtés. L'ennemi se repliant vers l'Est ne peut ni se retirer de la ligne Skierniewice-Sochaczew-Kutno, ni traverser la Vistule près de Varsovie ou au Sud. Ces jours-ci le sort de ces troupes polonaises qui sont encore engagées dans des luttes, sera décidé.

Au Nord, les forces allemandes qui avaient traversé des deux côtés la Vistule atteignent la région Ouest de Wloclawek et la région Nord-Est de Plock.

Au Nord-Est de Varsovie nous atteignons la rive méridionale du Bug. Des combats ont encore lieu aux environs et à l'Est de Lomza.

Nos avions bloquent par des bombardements les routes et les chemins de fer conduisant de Varsovie à l'Est et au Sud-Est, et attaquent les restes des fortifications ennemies.

Lors de l'attaque sur Lublin, 7 avions britanniques jetèrent des tracts dans les villes du Nord et de l'Ouest de l'Allemagne. Un avion fut descendu près d'Ueberstedt (Thuringe) et l'équipage fait prisonnier.

3 avions français furent descendus à la frontière de l'Ouest dans le territoire français franchissent pour la première fois

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 10 A.A. — Le communiqué du 10/9, matin :

Les Allemands exécutèrent hier des contre-attaques sur de nombreux points de notre front.

Au cours de la nuit, la situation est restée sans changement. Simple activité normale des reconnaissances aériennes.

Paris, 10 A.A. — Le communiqué du 10 septembre, au soir :

Sur le front une série d'actions méthodiques permit à nos troupes des avances dans la Sarre et les Vosges.

L'ennemi dessina un mouvement offensif immédiat à l'Est de la Moselle dans la région Nord-Est de Sierck.

Des barrages de mines furent mouillés par les forces navales franco-anglaises dans certaines zones de la Manche et de la Mer du Nord.

Nos reconnaissances aériennes se poursuivirent au cours de la journée.

la frontière et entrèrent en lutte avec nos avant-postes se trouvant devant les fortifications de l'Ouest. De nombreux ennemis sont tués ou fait prisonniers, dont un officier.

Dans la nuit du 9 septembre des avions britanniques jetèrent des tracts dans les villes du Nord et de l'Ouest de l'Allemagne. Un avion fut descendu près d'Ueberstedt (Thuringe) et l'équipage fait prisonnier.

3 avions français furent descendus à la frontière de l'Ouest dans le territoire français franchissent pour la première fois

La situation militaire

Il est beaucoup question, ces jours-ci, de la ligne Siegfried. Longue de 230 km. et large de 60, elle est constituée par une double ceinture d'ouvrages formidables et gardée par des milliers de canons, des milliers d'avions et des milliers d'hommes. En aucun point cet ensemble fortifié — véritable chef-d'oeuvre de l'art militaire — n'a été ni entamé, ni même abordé par les troupes françaises, au cours des opérations de la première semaine. Un communiqué Havas, que publient nos confrères, ce matin, est catégorique à cet égard. Il y est dit textuellement :

« Là, où la ligne Maginot est contigue à la frontière, comme sur le Rhin, le contact peut être pris aussitôt, parce que sur la rive droite du fleuve les Allemands ont construit, à environ 400 mètres de la ligne Maginot, la ligne Siegfried. Quand, au contraire, la ligne s'éloigne de la frontière, il existe alors de part et d'autre une sorte de « no man's land », zone dont l'étendue peut dépasser plusieurs kilomètres et qui n'est protégée par aucune fortification.

C'est là, de toute évidence, que les opérations normales ont dû commencer : des éléments légers, patrouilles ou groupes de reconnaissance, se sont avancés pour prendre contact avec les avant-postes, tandis que l'aviation jetait des coups de sonde en territoire ennemi.

Ainsi s'explique que la prise de contact ait eu lieu, comme précise le communiqué, entre Rhin et Moselle, c'est à dire à l'endroit où les deux lignes sont distantes de quelques kilomètres.

Si l'on reporte sur la carte la formule « entre Rhin et Moselle » on constate que les premières opérations de la guerre se déroulent à l'intérieur d'un angle dont les côtés s'étendent sur 350 kms et dont la pointe serait formée par le confluent du Rhin et de la Lauter, à 15 kms de la grande ville allemande de Karlsruhe.

Les derniers communiqués français signalent une contre-offensive allemande dans ce secteur.

Avec une remarquable objectivité, une autre communication Havas note à ce propos :

« Le déclenchement de ces contre-attaques dut être facilité par la nature même du terrain. Outre les nombreux blockhaus constituant les ouvrages avancés de la ligne Siegfried et les fortifications de campagne établies, les détachements qui contre-attaquent, peuvent trouver des abris dans les galeries des mines de charbon très nombreuses dans cette région. »

Enfin, le général Hüsnü Emir Erkilet, l'excellent critique militaire du « Son Post », juge à bon droit significatif le fait que les communiqués allemands, qui ne mentionnaient même pas le front occidental, ont commencé à s'en occuper longuement, signalant les mouvements des troupes et le nombre des avions abattus. Ce

sont là aussi d'indices qui pourraient présager le début d'un intérêt plus vif du commandement allemand à l'égard de ce front.

La fin prochaine des opérations contre la Pologne aura d'ailleurs tout naturellement pour effet de faire converger vers l'Ouest tout l'intérêt de la guerre. Le communiqué que nous publions ci-dessus précise en effet avec toute la netteté voulue la situation du groupe principal des armées polonaises sur le secteur central du front oriental.

Kutno est à environ 110 kms à l'Ouest de Varsovie ; Sochaczew, à mi-chemin à peu près entre ces deux villes ; Skierniewice, au Sud de Sochaczew. Cette ligne est partout dépassée et débordée par les armées allemandes qui ont atteint la Vistule et sur ses arrières et l'ont dépassée sur plusieurs points.

Et une fois le sort de ces forces importantes réglé, il est douteux que la Pologne puisse encore opposer une résistance sérieuse aux armées allemandes victorieuses.

Mais admettons que le gros des forces polonaises n'ait pas été entamé, qu'il ait pu effectuer sa retraite malgré le martèlement continu de l'aviation ennemie. Les voies de repliement qui peuvent lui être offertes ne sont guère nombreuses.

La région orientale qui représente les deux tiers du territoire polonais, n'est guère hospitalière. Au nord, dans la poche entre Niemen et Dwina, l'armée polonaise se trouverait coincée entre l'U. R. S. S. et la Lithuanie, qui ne semblent, ni l'une, ni l'autre, très amicalement disposées à son égard. Plus au Sud sont les vastes régions de la Pologne et de la Volhynie, recouvertes d'immenses forêts et de vastes marécages, parmi lesquels ceux du Pripiet. Mais ce sont des régions à peu près complètement dépourvues de routes, de voies de communication ferroviaires et de ressources. Enfin, la région du Sud, la Galicie, où il faut compter avec une reprise de l'agitation ukrainienne, est prise entre la Slovaquie ennemie et la Roumanie neutre.

C'est dire que la situation de l'armée polonaise n'est guère enviable. La destruction à peu près totale de son aviation enlève beaucoup de possibilités de défense aux unités de terre, qui marchent pour ainsi dire à l'aveugle et sont harcelées par les appareils allemands, désormais maîtres du ciel.

LA CONFERENCE DU COTON SAJOURNE

Washington, 10 A.A. — La conférence du coton s'ajourna après avoir décidé qu'un accord sur les exportations mondiales du coton était impossible à réaliser actuellement.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Jeu d'ombre

Par EDMOND PARFIDAUD

Venise resplendissait des chaudes voilures de septembre. Les grisailles en eaux fortes du Canal Grande, de San Marco et de la Piazzetta s'animaient de tous les roses suaves et de tous les rouges sanglants que la lumière leur dispensait, de l'aurore au crépuscule.

J'avais fait la connaissance, l'année précédente, à Florence, du comte et de la comtesse Santa Fiore. Et j'avais été très heureux de retrouver dans cet hôtel si spécifiquement vénitien du Quai des Esclavons, le couple sympathique dont j'avais eu l'occasion d'apprécier les manières raffinées, la vive intelligence unies à la plus compréhensive amitié.

La comtesse Giulia était encore magnifique sous ses cheveux de vieil ivoire. Tout noir vêtu elle semblait porter un deuil personnel. Lui, grave, athlétique, un peu déformé sous la charge de ses soixante années, il allait dans la vie sans sourire, en proie à un rêve absorbant.

Ils avaient beaucoup voyagé mais ils n'avaient pas revenus à Venise depuis quatre lustres. Je les observai et crus remarquer en eux une tristesse nouvelle, un surcroît de mélancolie que la fièvre vénitienne de septembre ne suffisait pas à éteindre.

Logicien, j'ai la manie des déductions. Je pensai qu'un drame avait dû se produire dans l'existence hautaine de ces deux êtres du destin, drame auquel Venise avait servi de décor.

Le hasard ne tarda pas à venir confirmer mon hypothèse.

J'avais été introduit par des amis parisiens dans un milieu vénitien composé d'écrivains et de peintres vouant à leur cité un culte intelligent et sensible.

Je ne sais plus comment je vins à parler du comte et de la comtesse Santa Fiore. Ce nom provoqua aussitôt une curiosité à peu près générale parmi les invités.

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

prête le jeu cruel de l'ombre dans un sens conforme à sa jalousie et à sa fièvre.

Il entre, passe dans son cabinet particulier; il prend un revolver; il montre l'es calier monumental, voit Giorgio sortir sur le palier. Il vise la forme imprécise et tire.

Giorgio tomba, la balle à 2 doigts du coeur. Pendant plusieurs mois il resta entre la vie et la mort. La vie l'emporta.

Personne dans l'entourage immédiat du comte n'avait cru à la trahison. La dénégation énergique et indignée de la comtesse confirmée, par les déclarations du blessé, écartait déjà toute présomption. Mais l'esprit torturé du comte avait besoin de l'évidence.

Quelques amis — en dehors de la police qui avait tout de suite classé l'affaire — procédèrent à une véritable reconstitution de la scène où l'ombre, ce soir lourd de septembre, avait joué son rôle scélérateur.

Avec le même dispositif d'éclairage, il fut établi que deux personnes placées sur 2 plans parallèles pouvaient être rapprochées par leur ombre sur la muraille aux tapisseries et donner, vues du dehors, l'illusion d'un enlacement.

Giorgio, aussitôt après sa guérison, se retira définitivement à Rhodes cependant que les deux époux continuèrent à vivre à Florence leur existence de grands seigneurs, avec sans doute dans les yeux et l'esprit le souvenir ineffaçable de cette scène tragique de septembre où leur amour fut le jouet d'une ombre folle.

Le hasard ne tarda pas à venir confirmer mon hypothèse.

J'avais été introduit par des amis parisiens dans un milieu vénitien composé d'écrivains et de peintres vouant à leur cité un culte intelligent et sensible.

Je ne sais plus comment je vins à parler du comte et de la comtesse Santa Fiore. Ce nom provoqua aussitôt une curiosité à peu près générale parmi les invités.

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

— Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise? — Est-il possible qu'il soient à Venise?

Vie économique et financière

Le pavillon italien à la foire d'Izmir



L'ambassadeur d'Italie participe à un banquet le soir de l'inauguration du pavillon italien

L'Italie participe cette année à la Foire Internationale d'Izmir de manière plus organique et plus active que les ans précédents avec une exposition collective organisée par l'Istituto nazionale fascista per il commercio Estero.

Cette exposition, qui rassemble les produits d'environ 70 maisons d'exportation à un pavillon permanent construit dans ce but sur une surface de 600 m², suivant le projet de l'architecte Dante Petroni, chef du bureau des foires de l'Institut. Le pavillon s'est inspiré de motifs de style romain et se maintient dans la tradition des lignes simples et modernes de la nouvelle architecture italienne et s'élève devant un petit lac, sur l'avenue principale. Le portail est constitué par un arc romain, élégamment développé en hauteur, sous lequel la croix de Savoie et les Faisceaux dominent, avec le mot «Italie» la porte d'entrée principale.

L'exposition est organisée dans une unique salle rectangulaire. Au centre, le stand de la Montecatini qui expose des produits chimiques pour usages agricoles, industriels et pharmaceutiques. Aux côtés, 2 grandes vitrines: celle de gauche avec les produits de l'artisanat artistique et de la petite industrie envoyés par l'ENAPI (Ente Nazionale Artigianato e Piccolo Industrie); parfums et articles de toilette Kofler e Rumianca Viset de Turin, capsules pour bouteilles de Bellavita; celle de droite avec des produits variés parmi les quels des appareils électriques SIPIE, les balances automatiques Pastore, les rasoirs Ide sécurité; les lunettes et montures de la Ratti de Turin.

Dans le secteur électrique notons en core le groupe électrique Branca, un moteur Zarotti, les moteurs Marelli et les appareils électriques Allochio et Bacchini. Un vif intérêt a été suscité auprès du public par le stand des appareils de radio et des installations électriques et radiophoniques des maisons Sacie, Ducati de Bologne et Geloso de Milan, ainsi que les appareils de son cinématographiques.

Dans le secteur de la mécanique, la fabrique Battagion de Bergame expose des machines pour pâtes; celle Sordina de Padoue deux tables d'opération, un autoclave et un appareil de stérilisation pour instruments.

Nous passons après à la production de la Villar Perosa (coussinets à sphères, machines calculatrices et autres), aux duplicateurs de la Sada, aux machines à écrire Olivetti, aux machines à coudre Necchi (qui fait des démonstrations) aux bicyclettes et motocyclettes Bianchi, aux voitures pour enfants de Pierantoni.

Un stand intéressant est consacré aux machines agricoles. Citons les fabriques: Tosi, Ballarini, Del Taglia de Ligna, Casarotti, Zambelli de Saonara, Vermoul de Casale Monferrato.

Citons encore: le matériel photographique de la Ferrania, les échantillons de bandes Monzese, les accessoires en amiant pour freins et frictions de la Frenodo, les produits des fabriques réunies Industrie de la gomme, les boîtes et les cartons de la cartière de Verone, les produits insecticides de la société électrique et électrochimique du Caffaro.

Le long de la vitrine de gauche les machines Rosa de Milan, ornée d'étoffes de la maison Bernocchi, attirent l'attention de nombreux visiteurs.

Au-dessus de la vitrine de droite un grand panneau décoratif, au milieu duquel s'élève un élégant modèle de bateau, illustre l'activité des compagnies de navigation, tandis qu'au dessus de celle de gauche un autre panneau montre une vue d'ensemble des principales stations hydrothermales d'Italie.

A l'extérieur du pavillon, à droite, la Direction générale des chemins de fer de l'Etat a exposé l'installation d'une ligne électrifiée afin de montrer le fonctionnement pratique du train électrique Breda qui est présenté sur l'échelle de 1:15. Ce train, en service depuis 1935 sur la ligne Milan - Bologne - Rome - Naples, a effectué le 20 juillet 1939 le parcours Florence - Milan de 316 km en une heure 55 minutes. Sa vitesse moyenne est de 160 km. à l'heure; sa vitesse maximum de 203 km. ce qui constitue un record mondial.

Sur le côté extérieur de gauche, l'Ente E. 42 expose un panneau décoratif qui met en relief le caractère d'Olympia des de la civilisation de l'Exposition Mondiale de Rome de 1942.

Près de l'entrée, la Banca Commerciale Italiana et le Banco di Roma exposent leur activité à l'étranger et spécialement en Turquie.

A gauche de l'entrée principale se trouve l'Ufficio di Informazioni Commerciali, qui fonctionne aux frais de l'Institut organisateur. Ce bureau a pour but de fournir aux visiteurs les détails nécessaires sur le développement et sur la qualité de la production italienne, ainsi que de faciliter les contacts avec les maisons productrices et exportatrices italiennes.

En particulier, le bureau est destiné à: — faciliter aux visiteurs les contacts avec les producteurs et les commerçants italiens; — fournir les noms des producteurs, commerçants et exportateurs italiens; — donner des informations sur les échanges et sur toutes les questions intéressant le développement du trafic italo-turc; — distribuer du matériel de propagande sur la production et l'exportation italiennes des divers produits.

Un catalogue est distribué aux visiteurs par les soins du bureau. Edité par les soins de l'Institut National pour le commerce étranger, il présente sous une forme typographique élégante, la liste des firmes exposantes et la liste, en langue turque, des produits exposés ainsi qu'un intéressant fascicule publié pour la circonstance par la Chambre de Commerce italienne d'Izmir.

L'exposition, qui présente en une heureuse synthèse, des secteurs intéressants et caractéristiques de l'économie italienne, n'offre naturellement qu'un tableau partiel de la variété des produits que l'Italie est capable, aujourd'hui, d'offrir à l'étranger, de l'outillage et de la perfection de son industrie, de l'habileté technique de ses équipes d'ouvriers, — autant de facteurs qui ont contribué à alimenter les courants d'exportation toujours plus grands de l'Italie.

Ces courants peuvent se diriger aussi avec profit pour les deux parties, vers la Turquie qui a conclu en octobre dernier avec l'Italie un accord de commerce destiné à servir indubitablement de base pour un plus ample développement des échanges commerciaux réciproques.

Le ministère des Communications a eu soin de faire inscrire sur le côté du pavillon devant lequel fonctionne un train électrique, les indications suivantes: MINISTERE des COMMUNICATIONS Direction Générale des Chemins de Fer de l'Etat. Modèle 1/15 du train électrique en service sur la ligne Milan - Rome - Naples. Fabricateur constructeur: Società Italiana Ernesto Breda, Milano. Principales caractéristiques: 6 moteurs à courant continu, 300 volts, 1128 H. P. Vitesse maximum: 203 km. à l'heure. commerciale: 160 km. Longueur 62,860 m.— Poids: 109 tonnes.— Places: 100.— Service de restaurant et buffet.— Installations pour l'aération. Ce train électrique a accompli le 23 juillet 1939 le parcours Firenze - Milano de 316 km. en 1 h. 55.

avec profit pour les deux parties, vers la Turquie qui a conclu en octobre dernier avec l'Italie un accord de commerce destiné à servir indubitablement de base pour un plus ample développement des échanges commerciaux réciproques.

Le ministère des Communications a eu soin de faire inscrire sur le côté du pavillon devant lequel fonctionne un train électrique, les indications suivantes: MINISTERE des COMMUNICATIONS Direction Générale des Chemins de Fer de l'Etat.

Modèle 1/15 du train électrique en service sur la ligne Milan - Rome - Naples. Fabricateur constructeur: Società Italiana Ernesto Breda, Milano.

Principales caractéristiques: 6 moteurs à courant continu, 300 volts, 1128 H. P.

Vitesse maximum: 203 km. à l'heure. commerciale: 160 km. Longueur 62,860 m.— Poids: 109 tonnes.— Places: 100.— Service de restaurant et buffet.— Installations pour l'aération.

Ce train électrique a accompli le 23 juillet 1939 le parcours Firenze - Milano de 316 km. en 1 h. 55.

L'INAUGURATION D'UNE EXPOSITION DE LA RACE A ROME

Rome, 10. — Sur la proposition du Ministre de la Culture Populaire, M. Mussolini a décrété que durant l'année XVIII sera inaugurée à Rome une Exposition destinée à mettre en relief les origines et le développement de la race italienne et la grande contribution apportée par celle-ci à la civilisation mondiale. On doit noter, à ce sujet, que l'Italie, seule peut-être en Europe, avait déjà atteint, dès les temps d'Auguste, une complète unité de race et que, dans les siècles successifs, malgré les contacts avec plusieurs populations européennes et extra-européennes, cette unité n'a pas été entamée et qu'elle a pu se maintenir intacte, jusqu'à nos jours, dans toute sa vitalité.

L'importance que le Fascisme a attribuée à la valeur de la race trouvera, dans la grande Exposition romaine, sa démonstration documentée et, en même temps, la synthèse efficace des exploits héroïques de la génération de Rome.

LYCÉE ITALIEN et ÉCOLE COMMERCIALE ITALIENNE Tom Tom Sokak Beyoğlu INSCRIPTION TOUS LES JOURS DE 10 A 12 H EXCEPTÉ LE DIMANCHE — TÉL.: 41301



Les abords de la station d'Aydin et le Halkevi.

ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA LIGNES COMMERCIALES

Table with shipping schedules for Adriatica, listing destinations like Fenicia, Vesta, Merano, Abbazia, Capidoglio, Pirée, Naples, Marseille, Gênes, Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braïla, Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits. Agence Générale d'Istanbul Saray Iskelesi 13 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 4877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 8614 " " " " " W Lits "

Advertisement for a method to save money, featuring an image of a safe and text: 'Cette ancienne méthode pour vos économies?' and 'SÉCURITÉ, CONDITIONS AVANTAGEUSES PAR LES NOUVEAUX CERTIFICATS DE DÉPÔT DE LA HOLLANDSCHE BANK-UNI N.V.'

Advertisement for Deutsche Orientbank, Filiale der Dresdner Bank, with contact information for Istanbul-Galata, Istanbul-Bahçekapi, and Izmir.

Advertisement for Deutsche Orientbank, Filiale der Dresdner Bank, EN EGYPTE: FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE.

Le discours du maréchal Gœring

Nous voulons la paix et nous sommes toujours prêts pour la paix, dit-il...

Mais si l'on veut la guerre on l'aura

L'abondance des matières ne nous a permis de reproduire hier la dernière partie du discours du maréchal Gœring. En voici le texte, tel qu'il a été fourni par l'A. A. :

Le maréchal parla ensuite de la propagande ennemie et déclara ne pas la craindre car elle n'a rien de neuf. Cette propagande, a-t-il dit, prétend très souvent que l'Allemagne n'a pour but de guerre le but d'aujourd'hui, mais qu'elle veut dominer le monde entier. Nous ne luttons pas pour conquérir la Pologne, mais le but de guerre de l'Allemagne est de procurer enfin à sa frontière de l'Est la tranquillité et m'empêcher que des Allemands y soient assassinés, enfin d'en finir avec les injustices incroyables et folles de Versailles.

LA NUIT DE ST. BARTHELEMY DE BROMBERG

On loue le peuple polonais en Angleterre. Comment M. Chamberlain peut-il risquer cela quand ce peuple tua jour en nuit jusqu'à ce que nous soyons obligés d'intervenir ? Nous avons un devoir supérieur que d'obéir à l'Angleterre. Que dit l'Angleterre si morale à ce sujet quand la radio polonaise exhorte le peuple à verser de l'essence sur les soldats allemands et à l'allumer ? Ou si la radio polonaise se vante que 31 parachutistes furent fusillés ? Ce n'était pas des parachutistes, car ceux n'ont pas encore été mis en action en Pologne, mais c'était des aviateurs allemands qui avaient sauté de leur avion par nécessité.

Je demande à M. Chamberlain ce que l'Allemagne a fait quand l'aviateur allemand abattit au-dessus de Doggerbank, il y a quelques jours un Anglais et que celui-ci blessé grièvement tombait à la mer ? Il a immédiatement atterri dans les environs pour sauver l'Anglais et l'emmener à l'hôpital. De même ces officiers anglais qui furent contraints cette nuit de sauter hors d'un avion de propagande et qui sont maintenant chez nous, confirmeront qu'on ne les a pas fusillés bien qu'ils aient sauté au moyen de parachutes. Je pose la question à Chamberlain : que dites-vous de la nuit de Saint Barthélémy à Bromberg ? Je voudrais lire ceci dans votre prochain discours à la Chambre des Communes et dans votre prochain pamphlet.

L'ALLEMAGNE VEUT LA PAIX

Notre volonté de paix, que Chamberlain met en doute, est profonde et sincère, non seulement chez le peuple allemand mais dans l'âme du Führer. Au moment où chez les Anglais tout était en pleine excitation, nous avons continué à faire des propositions. Ce n'est pas vrai s'ils prétendent ne pas les avoir reçues. M. Lipski en avait connaissance. La Pologne refusa, comptant sur l'aide britannique. Elle connaît maintenant la valeur de celle-ci. Nous n'avons pas voulu la guerre et aujourd'hui non plus nous ne la voulons pas. Nous n'avons pas de revendications contre les Français ni les Anglais. C'est le gouvernement britannique qui poussa l'Angleterre et la France en guerre.

Nous voulons la paix et nous sommes toujours prêts pour la paix. Mais il ne faut

pas la confondre avec la faiblesse, car je suis persuadé qu'en réfléchissant et en comparant toutes les possibilités, la comparaison est en faveur de l'Allemagne. Si tout allait selon mon cœur de soldat, j'aurais la grande joie de démontrer que l'Angleterre sera une fois vaincue bel et bien. Mais mon but est que notre peuple et les autres nations puissent travailler en paix et que ces cruautés de guerre ne viennent plus sur l'Europe et sur le monde.

Vous accusez M. Hitler, continua le maréchal. Non, M. Chamberlain, vous êtes coupable, car vous pouvez arriver à un accord. Qui déclara la guerre ? Le Führer ou vous ? Avons-nous déclaré la guerre au peuple anglais ? N'avons nous pas le droit quand un voisin met le feu à nos maisons, assassine nos parents, d'intervenir pour éteindre le feu et arrêter l'assassin ? Ceci n'a rien à faire avec la guerre, M. Chamberlain. Mais ce que vous avez fait c'était une déclaration de guerre. Vous avez rompu la paix. Si vous voulez la guerre, vous l'aurez. Vous pouvez l'avoir sous chaque forme que vous choisissez. Nous n'attaquons pas les villes ouvertes pour ne pas tuer inutilement les hommes pacifiques. Mais si on allait croire pouvoir le faire chez nous, la revanche ne se ferait pas attendre.

Le maréchal Gœring termina ainsi son discours : « La paix pour la paix » est inimaginable pour le peuple allemand, car l'Allemagne c'est Hitler et Hitler c'est l'Allemagne. Si c'est nécessaire, nous allons mener un combat dépassant tout ce que l'histoire a connu jusqu'ici. Une autre chose inimaginable : l'idée que nous pourrions capituler. Nous acceptons, tous les sacrifices, toutes les privations, mais jamais plus un Versailles.

NOUVEAU TRANSFERT DE LA CAPITALE !

Riga, 10 (A.A.) — Selon les nouvelles parvenues ici, le gouvernement polonais se préoccupe de transférer la capitale à Krecmienice, en prévision du fait que Lublin pourrait devenir prochainement le théâtre de la guerre.

M. FRANÇOIS-PONCET A ROME

Paris, 10 A.A. — M. Bonnet reçut ce matin dès son arrivée à Paris, l'ambassadeur à Rome; M. François-Poncet repartira ces jours-ci pour l'Italie.

ON EMBAUCHE DES MECANICIENS POUR LES TROUPES MOTORISEES TURQUES

On a commencé à embaucher des mécaniciens avec rétribution pour l'armée en vue de les employer dans les troupes motorisées. Un grand nombre des chauffeurs d'Istanbul se sont empressés d'offrir leurs services.

Ils sont engagés après l'examen subi à l'école des transports.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page) vec les Allemands. C'est ensuite que nous nous séparons d'eux. D'abord le traité de Versailles n'est pas en opposition sur tous les points avec les principes de Wilson ; il n'est pas à rejeter tout entier et en bloc. On peut donc lutter pour son amendement. Mais si ceux qui prétendent réparer les injustices du traité de Versailles en commentent d'autres, ils perdent leur cause. Or, précisément, dans la politique national-socialiste, ces œuvres de justice et ces injustices nouvelles se mêlent et s'enchevêtrent.

LES CHEMINS DE FER

UN TRAIN PARTIRA TOUS LES JOURS D'ANKARA POUR ERZURUM

Ankara, 10 — Le ministère des communications s'est d'ores et déjà mis en campagne pour les convois vers Erzurum. Un train partira chaque jour d'Ankara pour Erzurum à 9 h. 35 pour arriver le lendemain soir à 18 h. 25 à Erzurum.

Les prix des billets seront très réduits, car on sait que sur les chemins de fer de l'Etat les prix décroissent à mesure que le trajet se prolonge.

LA LIGNE DYARBAKIR-IRAK SERA CONSTRUITE RAPIDEMENT

Le ministère des travaux publics a décidé aussi d'activer la construction de la ligne Dyarbakir-Irak. D'autre part, le gouvernement irakien agit avec la même rapidité. Cette grande ligne qui descendra à travers Mossoul au golfe de Basra constituera la plus courte voie de transit passant de la Turquie pour la péninsule arabique, l'Océan Indien et l'Extrême Orient. Elle acquerra une importance primordiale dans l'éventualité où le canal de Suez viendrait à être fermé au trafic.

LE PORT

Les dockers mécontents

Nous avons eu l'occasion de signaler qu'une partie des dockers du port ont abandonné leur activité. De ce fait, il en est résulté un ralentissement aux opérations du chargement de charbon à bord des bateaux, dont se plaignent les capitaines des cargos de passage à Istanbul. Plusieurs vapeurs attendent depuis plusieurs jours devant Kurugesme sans pouvoir faire le plein de leur soutes.

Au total l'effectif des dockers de notre port est de 900 ouvriers dont 600 qui s'emploient au transport du charbon des allèges dans les bateaux et 300 au déchargement desdites allèges à terre. Ce sont les seconds qui ont abandonné leur travail au nombre d'environ 165. Les quelques 135 dockers restants sont évidemment trop peu nombreux pour assurer le fonctionnement normal du service.

Ils se plaignent de ce que l'administration du port leur retient 20% de leur salaire à titre d'impôt sur le bénéfice. L'administration compétente a porté de 80 à 100 piastres le salaire quotidien des ouvriers qui ont continué le travail. On espérait que cette mesure aurait alléché les autres, mais il n'en est rien.

Maintenant l'administration compétente recherche une autre formule pour donner à cette question une solution définitive.

T. İŞ Bankasi

1939 PETITS COMPTES-COURANTS

Plan des Primes		de Primes	
Lot.	de	Livres	Livres
1	»	2000	2000
5	»	1000	5000
8	»	500	4000
16	»	250	4000
60	»	100	6000
95	»	50	4750
250	»	25	6250
435			32000

Le dernier tirage aura lieu le 1^{er} Novembre

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İŞ Bankasi, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

L'ITALIE CONSTRUIT DES AQUEDUCS DANS TOUS LES PRINCIPAUX CENTRES URBAINS DE L'EMPIRE.

Rome, 10. — Après les routes et les édifices, on a résolument affronté, ces derniers jours, le problème de la canalisation de l'eau potable vers les centres urbains de l'Empire. On a dû, à cet effet, constituer une administration spéciale à laquelle coopèrent certains grands instituts italiens qui devront, dans le délai maximum de quatre mois, achever la construction de dix aqueducs, devant fournir une eau excellente aux diverses capitales de chaque Gouvernement de l'Afrique Orientale Italienne et aux centres très peuplés de Massahouah, Dire-Daua, Assab et Dessié et ce avec une dépense totale s'élevant à deux cent millions de livres. En ce qui concerne la largeur des aqueducs, ceux-ci seront construits selon le bon sens, car on doit tenir compte non seulement des conditions démographiques actuelles de chaque centre, mais aussi du développement auquel ils sont destinés, au point de vue industriel et de la consommation accrue d'eau unitaire à prévoir en raison de l'amélioration croissante de la teneur de la vie des populations.

Le programme de construction des aqueducs prévoit la consommation de 50 litres par jour pour les nationaux et de 20 litres pour les indigènes ; c'est-à-dire, avec une abondance jusque là inconnue en Ethiopie, ou l'on devait, ces derniers temps encore, puiser l'eau à des puits ou à des fleuves. Dans la distribution de l'eau — élément précieux partout, mais surtout en Afrique — on n'appliquera pas les règlements commerciaux proprement dits qui conduiraient inévitablement à l'application d'un prix de vente trop élevé, mais bien la cession de celle-ci à un prix inférieur au coût et le plus bas possible, de façon à ne porter aucun préjudice à la consommation.

LA TOUX CONVULSIVE SOIGNEE AU MOYEN DE L'AEROPLANE

Rome, 10 — Depuis quelque temps un nouveau bienfait, lequel va s'ajouter à tant d'autres apportés par l'aviation, est celui qui consiste à combattre moyennant l'application d'une nouvelle méthode thérapeutique à la toux convulsive, l'une des maladies les plus pénibles qui affligent l'enfance.

Selon ce nouveau système thérapeutique, le petit patient est transporté dans les airs à une hauteur atteignant presque deux mille mètres; de cette hauteur l'appareil se laisse tomber rapidement jusqu'à même la terre ou à

niveau très bas; ce simple procédé suffit par lui-même à calmer l'accès spasmodique de la toux et la maladie disparaît complètement alors que l'expectoration se renouvelle plusieurs fois. Ces derniers jours, un nouvel essai de ce système de cure a été fait avec un succès prometteur à Bengazhi, en Cyrénaïque, par une petite malade âgée de quatre ans, affligée par une grave forme de toux convulsive. Sur le conseil des médecins auxquels elle avait été confiée, un aviateur s'offra spontanément de la transporter en vol et de tenter ainsi un essai pour sa guérison. L'expérimentation a été effectuée avec un appareil très rapide et comme on a pu noter une amélioration immédiate de la maladie, celle-ci a été répétée deux fois de suite, à peu de jours d'intervalle, et c'est ainsi qu'au troisième jour, la petite patiente a pu être considérée comme complètement guérie.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

LA BOURSE

Ankara 10 Septembre 1939

(Cours informatifs)

	Letq.
Obligations du Trésor 1938 5 % (Ergani)	19.-
	19.-

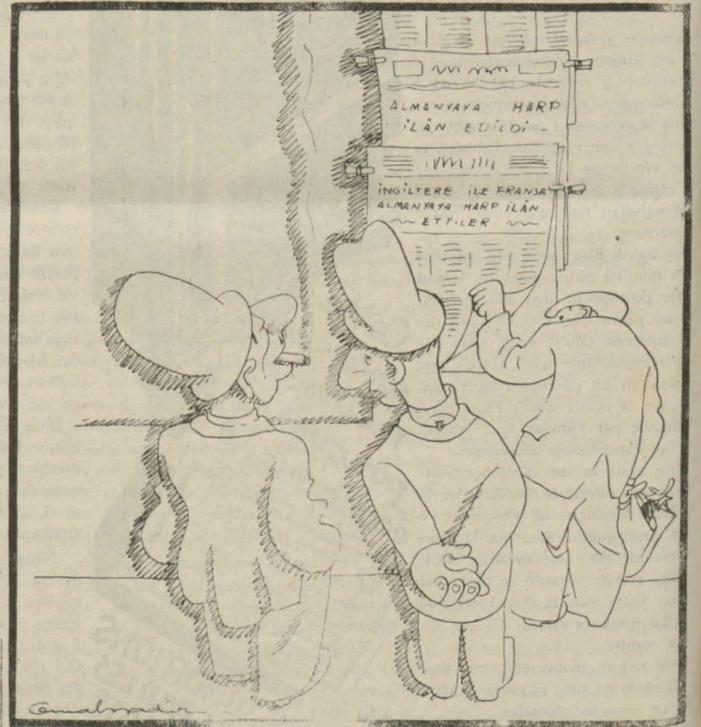
CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres 1 Sterling		5.24
New-York 100 Dillars		130.3475
Paris 100 Francs		2.9779
Milan 100 Lires		
Genève 100 F. suisses		29.34
Amsterdam 100 Florins		69.22
Berlin 100 Reichsmark		
Bruxelles 100 Belgas		22.2975
Athènes 100 Drachmes		
Sofia 100 Levas		
Prag 100 Tchecoslov.		
Madrid 100 Pesetas		
Varsovie 100 Zlotis		
Budapest 100 Pengos		
Bucarest 100 Leys		
Belgrade 100 Dinars		
Yokohama 100 Yens		
Stockholm 100 Cour. S.		29.455
Moscou 100 Roubles		

LE COIN DU RADIOPHILE

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne) 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque. Dimanche : Musique. Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé. Mardi : Causerie et journal parlé. Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque. Jeudi : Programme musical et journal parlé.



Le neurologue. — La guerre des nerfs est terminée. Le chirurgien. — Ça n'y fait rien la guerre des muscles commence. (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 21
LESLIE CHARTERIS
Le Saint et l'Archiduc
(GETAWAY)
Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

— Pourquoi user du temps passé ? protesta doucement le Saint.
Rodolphe lissa sa moustache d'un air pensif.
— Vous êtes une sorte de quantité inconnue, un X déconcertant, dit-il à voix basse.
— Il y a encore des policiers à Munich, suggéra Simon. Vous pourriez les appeler au secours en chantant une tyrolienne.
— C'est inutile, dit froidement l'archiduc, secouant la cendre de sa cigarette. Je sais maintenant que les bijoux ne sont plus en votre possession.
Simon se redressa, surpris, et battit des paupières.
— Je n'ai pas encore vu transporter de cadavre, fit-il. Si l'un de vos mous-

quetaires avait tenté de fouiller mon appartement, il aurait trouvé à qui parler. Il y a là - haut une femme qui se sert très habituellement d'un automatique. Alors, il faut chercher quelque autre histoire si vous voulez m'émouvoir au point de faire passer mon hoquet.
Rodolphe sourit longuement.
— Heureusement, dit-il le portier de l'hôtel a une excellente mémoire.
— Que voulez-vous dire ?
— Que vous êtes sorti à onze heures avec un paquet, et que vous êtes revenu les mains vides.
Simon lui lança un regard rapide et se remémora ce qu'il avait vu en pénétrant dans le hall : l'archiduc penché sur le bureau du portier. Il comprit immédiatement ce qui s'était passé. Il imaginait la conversation, l'habile interrogatoire. (L'ami de Son Altesse s'était chargé de délivrer un paquet pour Son Altesse. Un

petit paquet. Ce paquet devait être livré à son destinataire avant midi. Le concierge avait-il vu l'ami de Son Altesse passer avec ce paquet ?...) Cet interrogatoire, Rodolphe l'avait mené avec son habileté et sa finesse coutumières. Si la réponse du portier avait été négative, l'enquête de Rodolphe n'eût pas paru extraordinaire. Le Saint admira, une fois de plus, la manœuvre de son adversaire.
— Je ne chercherais pas à vous égarer plus longtemps, dit-il; nous nous sommes en effet séparés de l'enfant.
— D'autres avaient déjà constaté qu'il était dangereux à garder, murmura Rodolphe.
— C'est ce que j'ai pensé, répondit le Saint sans se départir de son calme. J'ai acheté trois grandes boîtes de cigarettes. Je les ai vidées de leur contenu. J'ai placé les bijoux dans les boîtes de carton, bien calés avec de l'ouate. J'ai enveloppé le tout d'un papier d'emballage. Une étiquette, une adresse, et j'ai apporté le paquet à la poste. Je ne l'ai même pas recommandé. Il m'attendra là où j'ai choisi de l'envoyer.
Le Saint regarda Rodolphe en souriant à travers un nuage de fumée.
— Avez-vous quelque chose à ajouter ? demanda-t-il.

La pendule du hall marquait le quart. Le temps pressait. Simon avait appris tout ce qu'il voulait savoir. Il n'attendait plus qu'une chose : la contre-attaque. Il l'attendait, les muscles et les nerfs tendus comme un félin qui guette sa proie.
Rodolphe se pencha vers lui.
— Mon cher ami, dit-il, nous n'allons pas tarder à nous couper la gorge, si nous menons ainsi cette affaire. Vous avez disposé des bijoux, temporairement, mais il vous faut maintenant les récupérer. Si vous étiez arrêté, ce serait impossible, et j'avoue que cela me gênerait également. Mes intérêts et les vôtres semblent donc devoir se confondre. Ce pendant, il faut reconnaître que vous n'avez pas une chance sur deux mille de fuir sans être arrêté.
— C'est décourageant, ricana le Saint.
— C'est un fait. En Angleterre, vous n'échapperiez pas à Scotland Yard. Vous êtes peut-être tenté de croire que la police du continent ne connaît pas son métier. Détrompez-vous. Il vous reste des centaines de kilomètres à parcourir. Les frontières seront surveillées. A chaque kilomètre, à chaque minute, le danger ira s'accroissant. Vous vous êtes débarrassé des deux inspecteurs qui venaient vous arrêter. Je ne vous demande pas com-

ment vous l'avez fait, mais je vous assure que notre police n'oublie pas ceux qui tentent de la ridiculiser. Tous les détectives allemands mettront désormais leur point d'honneur à concourir à votre arrestation.
— Alors ?
Le Saint avait interrompu sèchement le monologue de Rodolphe.
Le prince demeura un instant pensif, puis il regarda de nouveau Simon.
— Je vous offre une alliance, dit-il enfin. Je vous offre le secours de mon influence. Je puis vous cacher, vous protéger, assurer votre fuite. Je vous ai dit, dans ce pays, l'autorité n'avait rien à me refuser. Monsieur Templar, je vous offre mon amitié, et nous partagerons le butin.
Les yeux du Saint ne bougèrent pas, mais ses lèvres se détendirent.
— Notre association commencerait quand ? demanda-t-il.
— Ma voiture est devant le perron. Elle est à votre disposition. Vous pourriez quitter Munich sans être inquiété... vous et vos amis.
Pendant une seconde, le Saint considéra sa cigarette, souriant à demi. Puis il se leva et dit :
— J'aimerais user de votre voiture. Il se dirigea vers la sortie, d'un pas

rapide. Le prince marchait à côté de lui. Ils sortirent, dans la Bayerstrasse enssoleillée. Simon jeta un coup d'oeil à droite et à gauche. Les gens qu'il aperçut ne paraissaient pas suspects : un vendeur de journaux, un balayeur, un mendiant manchot... Aucun ne ressemblait à un policier déguisé. Les autorités avaient compté sur les deux inspecteurs qui avaient pénétré dans l'hôtel. Le Saint, dont la main droite n'avait pas quitté, à l'intérieur de sa poche, la crosse de son automatique, fut presque déçu de ne pas rencontrer une escouade d'agents alignés sur les marches du perron.
— Vous vous méfiez, dit Rodolphe.
Simon fit oui de la tête, sans se retourner.
Son regard s'était posé sur la voiture arrêtée contre le bord du trottoir : une Rolls-Royce de couleur crème, aux coussins de cuir rouge. L'auto était découverte.
(A suivre)